La Chute des Anges

Spectacle de Raphaëlle Boitel

« Les civilisations meurent de suicide, pas d'assassinat » Arnold Joseph Toynbee



Photographie de Lee Jeffries/ J. Aerosol

Terres Brulées Ils marchent Sans regarder Ils marchent À l'envers

À L'envers du décor Décors de rêves Des corps décharnés Dénaturés

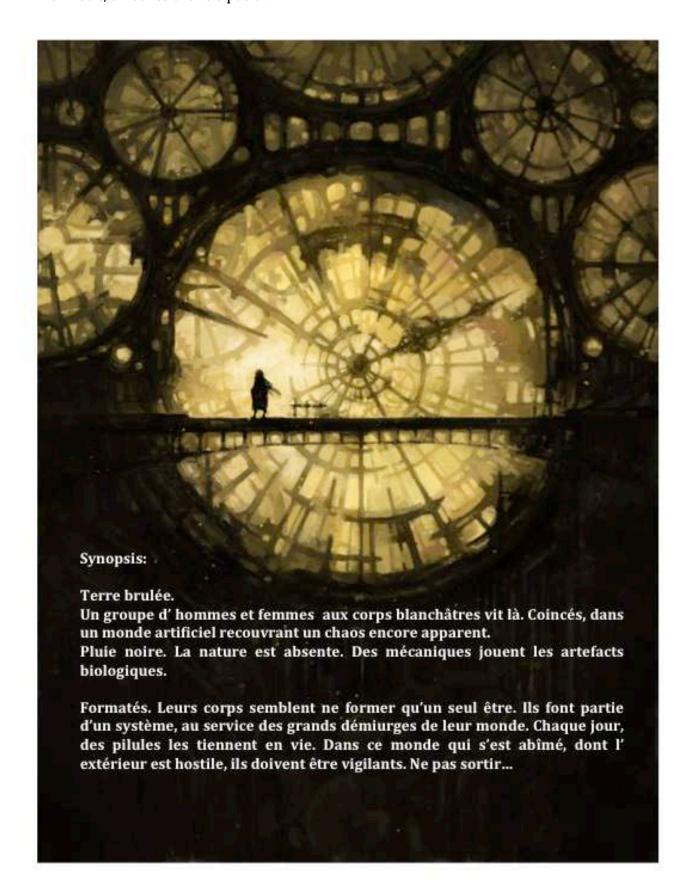
Aller contre nature Contre sa nature La nature morte La nature de l'homme

> L'homme. L'ange. Déchu.

Création 2018

Durée prévue : Environ 70 min Spectacle Tout public, à partir de 8 ans

À la croisée du cirque, de la danse, du théâtre et du cinéma ; j' invite ici les spectateurs à une errance philosophique, poétique, absurde et jubilatoire. Un récit, un conte d'anticipation.



Note d'intention

La nature est faite de cycles. Elle finit toujours par repousser, plus forte. L'histoire est faite de cycles. Ce qu'on appelle « l' histoire », celle des hommes, est une succession de mondes qui se développent, puis s'écroulent.

A travers les époques, des civilisations au sommet de leur essor ont disparues dans des temps records.

Dans son essai « Effondrements », Jared Diamond utilise un « schéma » constitué de cinq facteurs, qui une fois réunis ; provoquent ces effondrement sociétaux.

Parmi ces facteurs, le principal est la dégradation environnementale, les conséquences de celle-ci et les réponses de la société elle-même à ses problèmes environnementaux.

C'est sur ce point particulier que je souhaite faire un zoom aujourd'hui : en racontant une histoire.

L'histoire d' un groupe d' êtres humains, survivants d'un écosystème bouleversé, synthétique, et comme un reflet de notre civilisation. Je veux porter une méditation qui pose la question du lien vital qui lie l' homme à la nature.

Et celle de la nature de l'homme.

En filigrane de cette histoire, promener un regard sur la manipulation des masses, la passivité des hommes, le conformisme, le formatage de la pensée, la place de la technologie dans la société moderne.



Photographie de Sven Fennema

Je souhaite partir du plateau de théâtre à l'état brut, nu. J' imagine une scène d'introduction qui soit comme une chorégraphie des cintres et de la machine du théâtre, avec une installation des pendrillons en musique et à vue.

Que la boîte noire devienne une page blanche en trois dimensions, le théâtre de la vie.



Mes inspirations profondes proviendront des ouvrages *Effondrements* de Jared Diamond, *A study of History* d' Arnold Joseph Toynbee, du roman *Colère* de Denis Marquet.

Dans l'écriture, je ferai référence au cinéma de manière générale, et en particulier aux films qui ont alimentés mes réflexions : La Jetée, 12 Monkeys, 2001 l'Odyssée de l'espace, Truman Show, Dark City, Les Ailes du désir, Les Temps Modernes, Le Fils de l'homme, Un jour sans fin, ...

A la manière de ces films, je veux trouver un ton intense, sensible et drôle, qui fasse naviguer le spectateur dans son propre monde intérieur, au gré de ses réflexions et sensations personnelles.

Pour esquisser ce monde, projection intemporelle et surréaliste de notre société, je veux créer un univers visuel puissant et vecteur d'émotions :

nourri de ces œuvres cinématographiques. Mais aussi d'autres, telles que le clair-obscur de Caravage, les portraits photographiques de Lee Jeffries, « Otto » bande dessinée de Marc Antoine Mathieu , les romans 1984 de Georges Orwell ou La Route de Cormac Mac Carthy, les ouvrages de Hubert Reeves ou Stephen Hawking, les œuvres cinétiques de Jean Tinguely ou Antony Howe, Li Carceri de Piranese, le surréalisme de Escher, de Bosch ou de Magritte...

L'univers sonore sera aussi très important. Je désire associer la musique classique, dont la virtuosité est le miroir du travail circassien, à des compositions originales sensorielles qui seront créées par Arthur Bison, collaborateur fidèle.



Pour raconter cette histoire, je m'appuierai sur des personnages à l'identité forte.

Des corps, des regards, des capacités particulières. Qui seront comme autant de reflets de la beauté et de la complexité de l'être humain.

Des anges donc. Qui de mieux pour parler de l'ironie du monde ? Des êtres déterrés, pris par ce qui se joue à leurs dépends.

Des anges qui ne volent plus. Des anges aux ailes coupés. Frustrés. Ou des hommes qui aspirent à voler ?

Mon travail passera avant tout par le corps. Le corps de l'homme.

Il partira du centre, du ventre. Un travail organique.

Le corps du circassien, aux capacités exceptionnelles, et qui offre la puissance dans la légèreté, permettra d'invoquer une réalité hors norme, une réalité augmentée.

En contre-point, une base de décor à l'aspect métallique. Des éléments permettront d'être utilisés en tant qu' agrès, par les techniques du mât chinois, la corde lisse, le tissu aérien.

De la verticalité donc. Je souhaite utiliser l'espace vertical comme un vrai espace de jeu. En l'air, une machine tourne. Une sorte de « Luma » suspendue, qui semble maîtriser le temps à la place des hommes. Personnage ou agrès, elle représente l'œil inquisiteur et le bras mécanique des grands manipulateurs.



En dessous, des espaces en mouvement :

un des axes d'écriture consistera à réaliser des changements d'espaces à vue, dans des mouvements de groupe qui deviennent chorégraphiques. Des manipulateurs déplaceront les objets, transformeront le décor, au fur et à mesure des situations et pendant que l'action s'y déroule. Ces manipulateurs serviront le sens de la narration : ils sont les mains des grands démiurges. Ceux qui « savent ».

Les costumes installeront des codes : des hommes en noir, qui semblent invisibles, seront les manipulateurs de cet univers, les ordonnateurs. Les hommes blanchâtres en seront les personnages principaux. Les acteurs deviendront manipulateurs et les manipulateurs deviendront acteurs.

Parmi ces personnages, une figure révolutionnaire. Un espoir. Un protagoniste qui n'accepte pas sa position passive, qui se révolte et cherche à casser les codes.

Plus qu' un personnage, un symbole donc.

Un symbole aux traits de femme, et qui porte en elle, dans le libre arbitre, dans l'amour et dans la beauté du lâcher prise, la force dont on dispose pour changer les choses.

En somme, les plus beaux aspects de la nature humaine.







Les Anges : (Distribution en cours)

- Raphaëlle Boitel, 32 ans : Metteur en scène, Chorégraphe, Artiste de cirque, Théâtre, Comédienne
- Emily Zuckerman, 29 ans: Artiste de cirque, Corde lisse, Tissu, Danse
- Valentin Bellot, 42 ans : Artiste de cirque, Acrobate, Corde lisse, Tissu, Mât Chinois, Musicien
- Nicolas Lourdelle, 37 ans : Artiste de cirque, Acrobate, Mât Chinois, Spécialiste techniques d'accroches
- Distribution en cours : 1 Artiste de cirque, Contorsionniste, Danse
- Lilou Hérin, 64 ans : Artiste au long cours, Comédie, Costumes
- Silvère Boitel 43 ans: Artiste au long cours, Comédie, Musicien, Accessoires, Frère
- Tristan Baudoin, 42 ans: Ange gardien, collaborateur artistique, Scénographe, Lumière
- Hervé Frichet, 45 ans : Artiste Eclairagiste
- Stéphane Ley, 46 ans : Ange sonorisateur







Pour mener à bien ce projet, nous sommes accompagnés de près par plusieurs partenaires, dont certains nous suivent depuis le début de l'aventure de la compagnie et d'autres sont arrivés récemment, soit :

l'Agora, pôle national cirque de Boulazac ; le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique ; Plateforme 2 pôles cirque en Normandie La Brèche à Cherbourg et le Cirque Théâtre à Elbeuf ; Le Carré Magique, pôle national des arts du cirque de Lannion ; Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon ; Carré - Colonnes à St Médard en Jalles et Blanquefort ; Relais Culturel d'Argentan ; Les 3T, scène conventionnée de Chatellerault et d'autres discussions sont en cours .

Fraîchement installée en Nouvelle Aquitaine, la Compagnie reçoit le soutien de l'OARA pour une résidence hors les murs en 2017.

Nous répéterons 18 à 20 semaines entre juin 2017 et novembre 2018



www.raphaelleboitel.com

